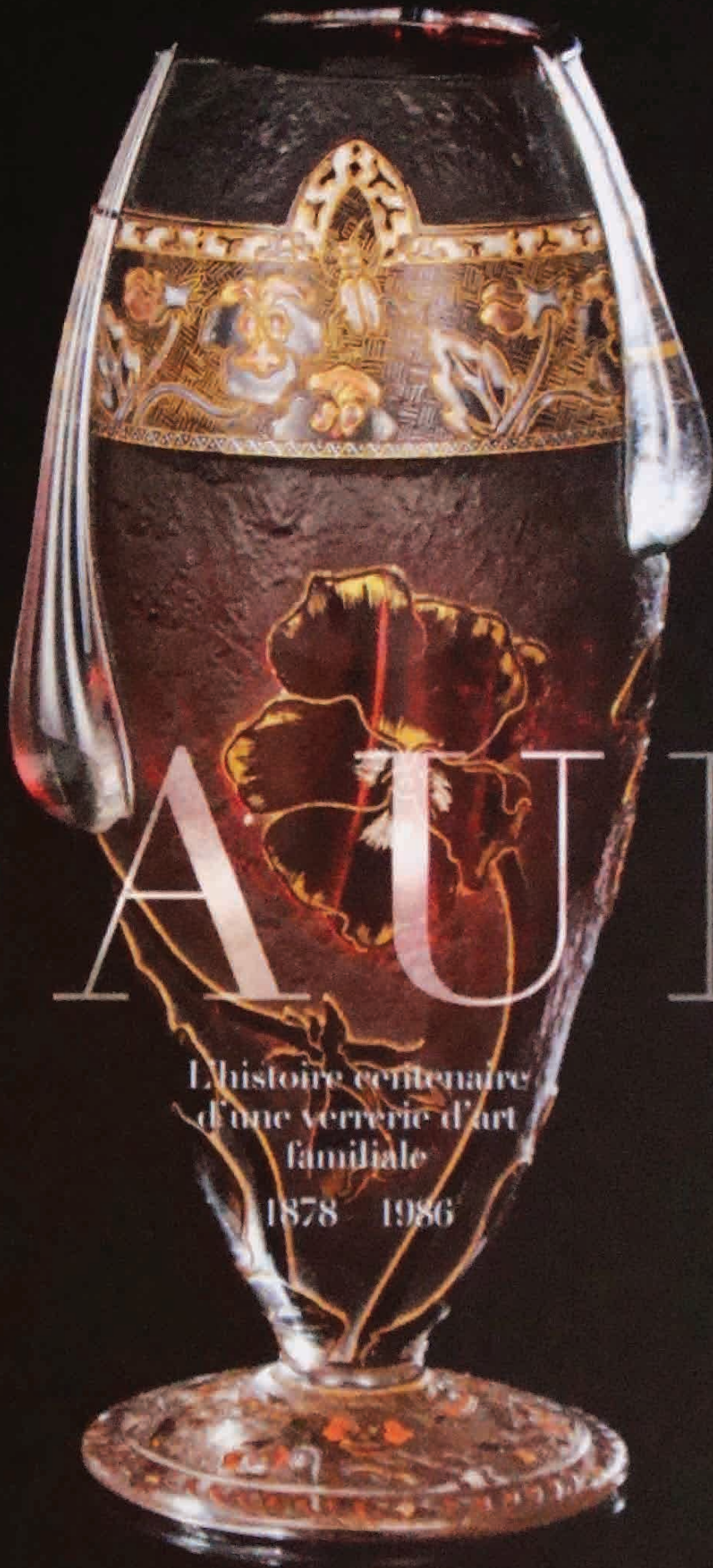


Patrick-Charles Renaud

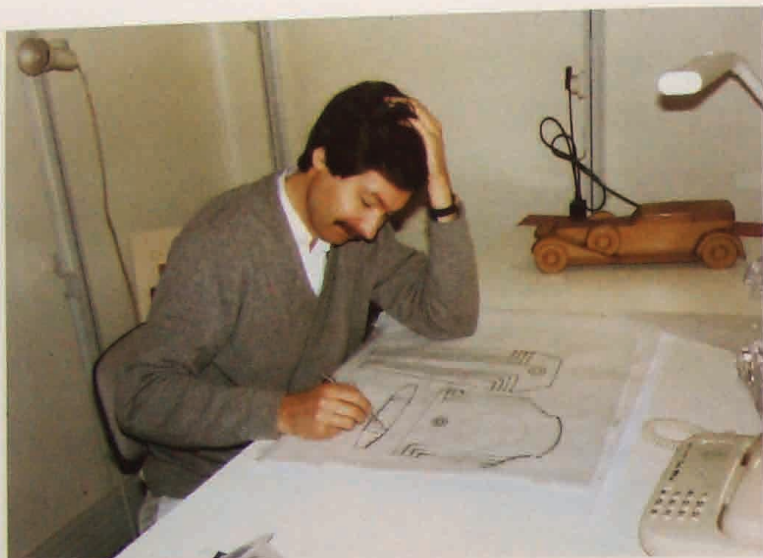


# D'AU M

L'histoire centenaire  
d'une verrerie d'art  
familiale

1878 - 1986

LIRALEST



1

## L'ARRIÈRE-PETIT-FILS D'ANTONIN DAUM À LA CRÉATION

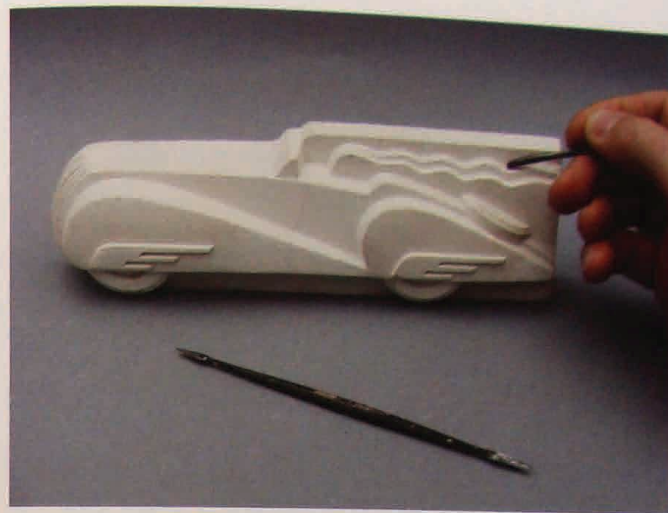
À partir de 1983, Xavier Froissart imagine de nouveaux modèles en cristal et en pâte de verre. La manufacture, qui vient juste de passer le cap du siècle d'existence, cherche à se relancer avec de nouvelles idées. Chaque semaine, le jeune artiste vient passer deux à trois jours sur le site de Nancy, afin de découvrir les techniques de fabrication, comprendre les processus d'élaboration des modèles, pratiquer le modelage et s'imprégner de l'esprit de la maison :

J'avais tout à découvrir de l'art verrier. J'ai donc passé du temps à la halle à observer les verriers et le travail à chaud, ainsi qu'en taillerie à comprendre la taille et le polissage. Tout cela en accord avec Yves Aubry, directeur de l'usine, et sous l'égide de Christian Poincignon, alors responsable du bureau de création à Nancy. Je n'ai jamais tenté de manier moi-même le cristal en fusion, mais on m'avait octroyé des heures d'essai avec les verriers pour tenter des recherches, notamment avec des poudres de couleur. En revanche j'ai fait un stage en taillerie où je me suis essayé quelque temps à polir des pièces et à réaliser des tailles<sup>26</sup> !

Dès son arrivée, il comprend l'importance du modelage dans le processus de création des modèles. Par ailleurs, en tant qu'artiste, il lui paraît essentiel de créer de ses mains. Il consacre une grande partie de son temps à l'atelier de modelage où il travaille la terre, puis s'initie aux techniques du plâtre. Mais il faut être patient pour parvenir à maîtriser tous ces procédés. Il sculpte lui-même en terre ou en plastiline<sup>27</sup> la plupart des prototypes qu'il imagine. Pour certains il ébauche un plâtre avant d'établir des plans. Ensuite un modelleur prend le relais pour finaliser une maquette définitive et aboutie qui tient compte de toutes les contraintes techniques :

1 - Xavier Froissart, arrière-petit-fils d'Antonin Daum et neveu d'Antoine Froissart, a collaboré à la Cristallerie Daum à partir de 1983. Assis à son bureau de Nancy, il crée un vase et une pendule pour la collection *Trieste*. (© Xavier Froissart)

2 - Maquette plâtre du bas-relief en cristal *Deauville* créé en 1986. Longueur : 23 cm. (© Xavier Froissart)



2

Je suivais en détail toutes ces étapes. Pour des formes plus simples comme des vases ou des coupes, il était possible de ne faire que des dessins précis que le modelleur réalisait ensuite en plâtre. Mais il fallait être sûr que les proportions soient bonnes, car il y a toujours des différences entre un dessin et un volume. C'est la raison pour laquelle je réalisais en général toujours moi-même un volume au préalable<sup>28</sup>.

Les « coquilles » en plâtre qui servent de modèles pour les moules en métal, ainsi que ceux en matériau réfractaire pour la pâte de verre, sont fabriquées par l'atelier de modelage. C'est un travail de précision qui ne peut être confié qu'à des spécialistes.

Les moules en métal pour le cristal sont sous-traités à l'extérieur. Lorsqu'ils sont livrés, Xavier Froissart assiste aux premiers essais à la halle. La transparence du cristal, le jeu des reflets peuvent parfois changer la perception des formes, surtout pour des objets complexes. Il faut à plusieurs reprises apporter des modifications aux moules, voire retravailler les maquettes et refaire certaines parties de moules. Ensuite viennent la mise au point du modèle, la définition des parties sablées ou taillées, le dessin de tous les caches de sablage :

Je prenais en charge toutes ces étapes, sablais moi-même les premiers modèles, et j'étais présent en taillerie pour les finaliser. Cette présence à toutes les étapes était importante pour moi mais ce n'était pas le cas de tous les artistes qui ont collaboré avec Daum. Certains ne venaient qu'une fois et laissaient simplement quelques croquis ; tout le travail de mise en forme et de réalisation revenait ensuite à l'atelier de création. D'autres envoyaient des plâtres aboutis qu'il fallait adapter. Le designer Guy Boucher, qui venait régulièrement, travaillait à partir de dessins et faisait entièrement réaliser ses maquettes. Il y avait tous les cas de figure. Le mien était particulier car j'étais à la fois artiste créateur indépendant et collaborateur régulier alors que pour d'autres artistes il s'agissait de collaborations ponctuelles<sup>29</sup>.

Son oncle, Michel Daum, l'incite à se pencher sur les décors intercalaires qui ont contribué à faire le succès de l'entreprise il y a bien longtemps ; des essais sont engagés, sans toutefois aboutir.



1



2

## AUX CONFINS DE LA SCULPTURE ET DU DESIGN

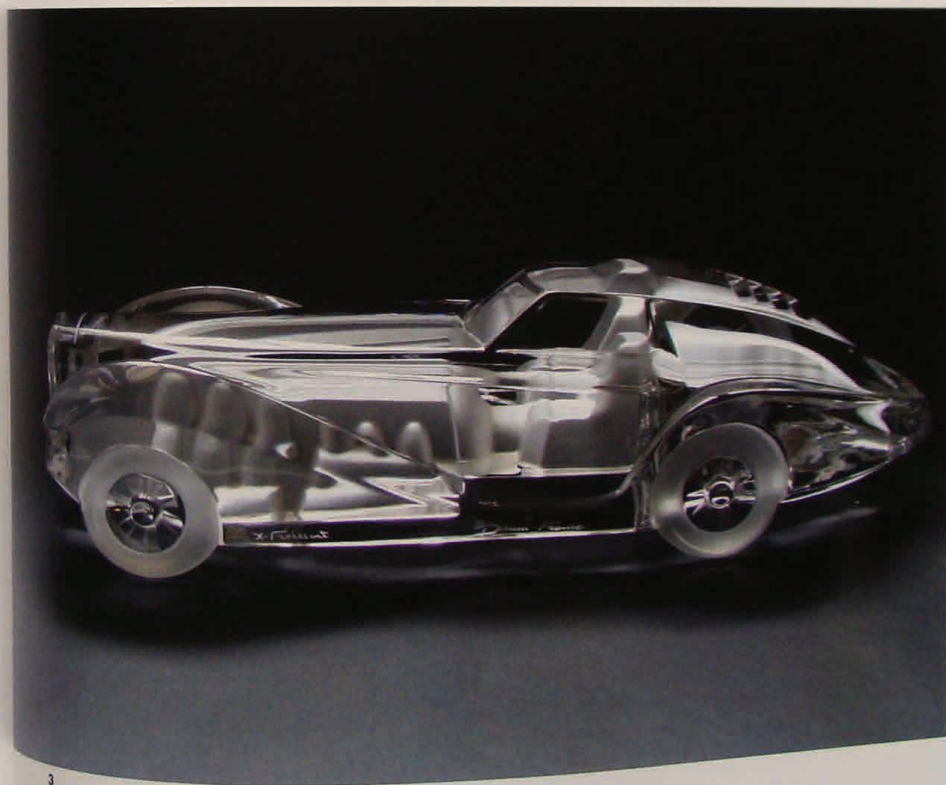
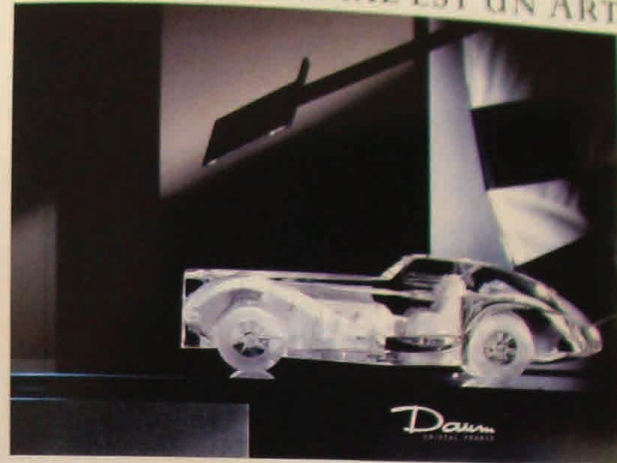
Pour saisir les enjeux du marché, Xavier Froissart visite les salons professionnels à Paris et à Francfort. Puis, progressivement, plusieurs intuitions se font jour :

L'avenir n'est plus aux arts de la table traditionnels mais à la création d'objets [sculptures, cadeaux, de collection, de rêve...].

Pour changer des bestiaires et des sujets végétaux et floraux, il décide d'introduire de nouveaux thèmes liés aux grandes inventions du XX<sup>e</sup> siècle, automobiles, avions et bateaux aux formes profilées qui évoquent le mouvement, la vitesse et l'aventure. Ces nouvelles créations aux confins de la sculpture et du design exploitent aussi la transparence de l'art verrier.

C'est ainsi que naît en 1984 le *Coupé Riviera*, une automobile imaginaire en cristal de près de quarante centimètres de long, au travers de laquelle on peut voir le moteur stylisé et l'aménagement intérieur. L'objet étonne, séduit et devient tout de suite un best-seller. Chaque année est créé un nouveau modèle de voiture de rêve prisé par les collectionneurs : *Eldorado* (1985), *Monoplace Le Mans* (1986), *Limousine Impériale*, la plus longue de toutes (1987), *Grand Prix* (1988)... Aux automobiles du début s'ajouteront, à la demande des commerciaux, des répliques de voitures célèbres ; la collection comptera près de vingt modèles, dont le succès se maintiendra jusque dans les années 1990.

DAUM. LE CRISTAL EST UN ART



3

1 - Dessin de Xavier Froissart à partir duquel la sculpture en pâte de verre *Le Surfeur* a été conçue. (© Xavier Froissart)

2 - *Le Surfeur* (1986) réalisé en pâte de verre, une sculpture aux couleurs de la mer. (© Xavier Froissart)

3 - L'une des premières réalisations de Xavier Froissart, le *Coupé Riviera* en 1984, une automobile imaginaire en cristal de 38,5 cm de long au travers de laquelle on voit le moteur stylisé et l'aménagement intérieur. (© Xavier Froissart)

Ces objets d'art puisés dans l'imagination, voire les « rêveries » pour reprendre le terme qu'affectionnait Antonin Daum, sont réalisés en plusieurs étapes :

Il y a d'abord l'idée, qui se matérialise par des dessins ou croquis. Ensuite vient le modelage, d'abord en terre ou en plastiline, puis sous forme d'une maquette en plâtre ou en résine. C'est là qu'il faut bien tenir compte des contraintes de fabrication et notamment des problèmes de démoulage. Pour les pièces en cristal vient ensuite la réalisation du moule, sous-traité à l'extérieur, d'abord un moule provisoire en bronze pour les premières séries, puis si le modèle est validé, un moule en fonte ou en acier. Pour les pièces en pâte de verre, il s'agit d'un moule en plâtre réfractaire réalisé à l'usine. Enfin vient la finition, c'est-à-dire le choix des parties taillées, sablées ou repolies<sup>30</sup>.

Tout est décidé au cours de différentes réunions de création présidées par Pierre de Chérisey ; elles réunissent le directeur d'usine, des responsables techniques, les créateurs et de temps en temps des commerciaux. Presque tous les projets proposés par Xavier Froissart verront le jour, même si les voitures en cristal nécessitaient des moules complexes et coûteux :

Les pièces étaient lourdes avec des variations d'épaisseur de cristal qui posaient parfois des problèmes au refroidissement. Mais ils ont tous été solutionnés. Il a été question un temps de faire une voiture encore plus grosse, mais le projet n'a pas connu de suite, sans doute à cause du coût du moule<sup>31</sup>.

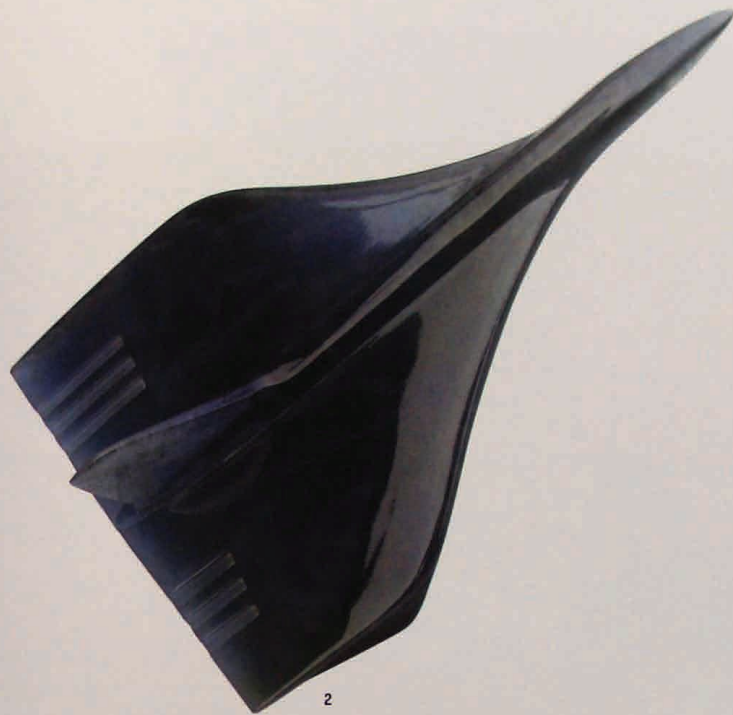
Les impératifs techniques ne sont pas négligeables même si, cent ans après les nombreuses expériences menées par son arrière-grand-père Antonin Daum, les technologies ont évolué. Pour des raisons de démoulage, il faut parfois simplifier certains détails et arrondir des angles, mais dans l'ensemble les formes sont respectées.



1

1 - Pâte de verre Atlantis (1986). Elle tire parti de la pureté des formes des coques de bateaux qui concourent dans les grandes courses internationales et dont les lignes sont sculptées par Teau. (© Xavier Froissart)

2 - Pâte de verre Espace créée en hommage au Concorde. Elle évoque la vitesse des avions supersoniques. (© Xavier Froissart)



2

## L'ALLIANCE DU CRISTAL ET DE LA PÂTE VERRE

Outre le cristal, Xavier Froissart s'intéresse aussi à la pâte de verre, technique de fonte à cire perdue :

On travaille à partir d'une réplique en cire de la sculpture en plâtre obtenue avec un moule en élastomère coulé autour du plâtre original et qui permet d'obtenir autant de cires que l'on veut (on verse de la cire chaude et liquide dans le moule élastomère – on démoule quand la cire est refroidie et solide). Il faut une cire pour chaque objet que l'on veut réaliser en pâte de verre<sup>32</sup>.

Autour de la cire, un moule en plâtre réfractaire est coulé d'un seul tenant, en ménageant des événements et des ouvertures. Puis il est placé dans une étuve où la température est montée à environ 80 °C afin que la cire fonde et s'écoule par les ouvertures. L'intérieur du moule en plâtre se vide alors ; il est rempli par les ouvertures avec du groisil de couleur, des petits morceaux de verre ou de cristal. Les couleurs sont référencées et leur positionnement soigneusement étudié. Placé dans un four pendant environ 72 heures, la température est progressivement montée afin que le groisil fonde aux alentours de 800 à 900 °C et envahisse tout l'intérieur du moule, jusque dans les moindres interstices. Après le refroidissement, le moule en plâtre est cassé au marteau, en prenant soin de ne pas abîmer la pièce qui est nettoyée, taillée et polie.



1



1 - Monaco (1985), un hors-bord en pleine vitesse. Avec cette pièce, Xavier Froissart a voulu exploiter l'alliance du cristal clair et de la pâte de verre. (© Xavier Froissart)

2 - Pendule Trieste. (© Xavier Froissart)



2

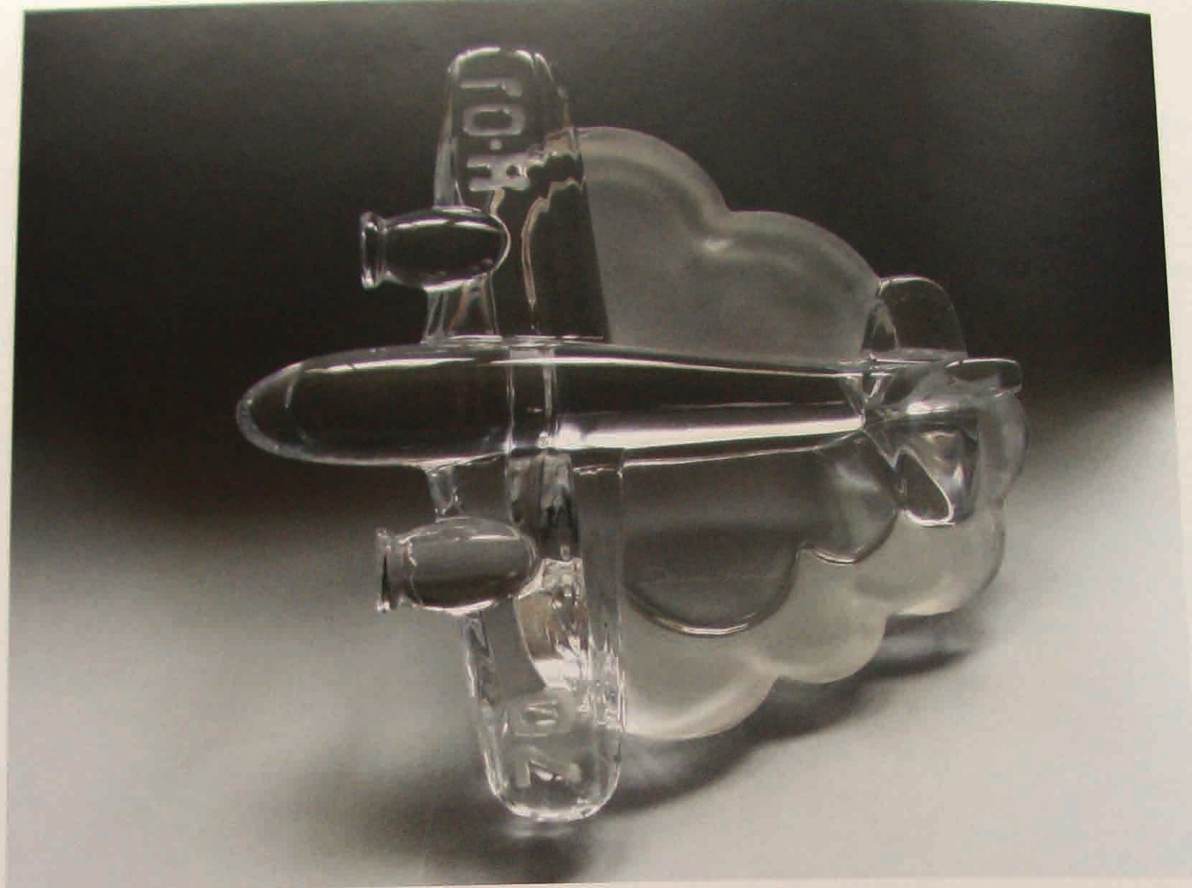
Dans le même temps, Xavier Froissart poursuit un travail de création fécond. En 1985, avec *Monaco*, un hors-bord lancé en pleine vitesse, il exploite l'alliance du cristal clair et de la pâte de verre :

Le bateau en cristal était simplement posé sur une vague en pâte de verre, dans un logement prévu à cet effet pour qu'il ne bouge pas. Il n'y avait donc pas de problème de collage pour cette pièce<sup>33</sup>.

L'année suivante, *Atlantis* tire parti de la pureté des formes des coques de bateaux qui concourent dans les grandes courses internationales et dont les lignes sont sculptées par l'eau. *Le Surfeur* est une œuvre aux couleurs de la mer :

La pâte de verre présente moins de contraintes de démoulage et elle offre la beauté des couleurs. À cette époque la palette des couleurs était assez large, mais on ne pouvait pas obtenir de beaux rouges<sup>34</sup>.

Il imagine de nombreux autres modèles dont certains sont inspirés par l'aviation, thème qui aurait ravi son oncle Michel Daum et son cousin Paul Daum :



1

J'ai créé spontanément *Vol de nuit* qui était une pièce pressée relativement facile à réaliser dans la mesure où les ailes de l'avion se prolongeaient en forme de nuage. J'ai créé aussi *Espace*, édition limitée en pâte de verre en hommage au Concorde. C'est suite à cela que la nouvelle direction m'a demandé en 1988 de créer le *Spirit of Saint-Louis*, le célèbre avion de Charles Lindbergh. Ce fut une pièce complexe à réaliser. Pour obtenir les détails et respecter le caractère et la finesse de l'appareil, il a fallu assembler par collages UV différents éléments injectés séparément. Tous ces objets étaient accompagnés d'une notice ou d'un petit Leaflet qui en expliquaient l'historique.

Si *Vol de nuit* et *Espace* sont des interprétations libres, *Spirit of Saint-Louis* est une réplique assez fidèle qui a demandé un travail de documentation précis.

Il conçoit également des vases, des coupes, des pendules, des lampes avec les séries *Trieste* et *Anjou*, et des objets de bureau avec l'ensemble *Roche* :

Chaque thème était décliné en une famille d'objets, vase, coupe, lampe ou pendule pour les séries *Trieste* et *Anjou*. Vide-poches, pendulette, presse-papiers et lampe pour l'ensemble de bureau *Roche*. Ces objets présentaient des formes plus simples à réaliser<sup>35</sup>.

Dans la collection *Trieste* créée en 1986, il y avait une adjonction de pâte de verre sous forme d'un petit cabochon rond de couleur ambre collé à froid.

1 - *Vol de nuit* (1985), en hommage à Antoine de Saint-Exupéry. Longueur : 27,5 cm. (© Xavier Froissart)

2 - *Soliflore* en cristal et pâte de verre avec papillons. Signé « Daum Nancy ». Hauteur : 21 cm. (© Hôtel de Ventes Horta, Bruxelles)